

## Mondoñedo



# Mondoñedo



MONDOÑEDO QUI, POUR REPRENDRE LES PROPOS D'ÁLVARO CUNQUEIRO, ILLUSTRÉ ÉCRIVAIN DE CES TERRES, EST «RICHE EN PAIN, EN EAU ET EN LATIN», OCCUPE UNE PLACE IMPORTANTE COMME CENTRE DE POUVOIR ET DE CULTURE DANS LE NORD DE LA GALICE DEPUIS LE MOYEN-ÂGE.

EN TANT QUE TÊTE ÉPISCOPALE, CE SERA L'ÉGLISE QUI, AU RYTHME DES SONNERIES DE SES CLOCHES, DONNERA LE TON DE LA VIE DANS LA VILLE, CE QUE NOUS POURRONS VOIR CLAIREMENT TOUT AU LONG DE NOTRE PARCOURS, AUSSI BIEN DANS LES NOMS DE SES RUES, QUE DANS LES NOMBREUX BLASONS ÉPISCOPAUX QUI DÉCORENT LES FAÇADES DE SES NOBLES BÂTIMENTS.

LA NOSTALGIE DE CET ANCIEN POUVOIR NOUS ACCOMPAGNERA À TOUT MOMENT, À CHAQUE COIN DE RUE, À CHAQUE PAS .

# À ne pas manquer

**A** Sanctuaire dos Remedios



**B** Hôpital de San Paulo e San Lázaro



**C** Praza do Concello



**D** Cathédrale et le Cantón



**E** Fonte Vella



**F** Quartier dos Muíño et  
ponte do Pasatempo







## Mondoñedo

MONDOÑEDO QUI, POUR REPRENDRE LES PROPOS D'ÁLVARO CUNQUEIRO-, ILLUSTRÉ ÉCRIVAIN DE CES TERRES, EST «RICHE EN PAIN, EN EAU ET EN LATIN», OCCUPE UNE PLACE IMPORTANTE COMME CENTRE DE POUVOIR ET DE CULTURE DANS LE NORD DE LA GALICE DEPUIS LE MOYEN-ÂGE.

EN TANT QUE TÊTE ÉPISCOPALE, CE SERA L'ÉGLISE QUI, AU RYTHME DES SONNERIES DE SES CLOCHES, DONNERA LE TON DE LA VIE DANS LA VILLE, CE QUE NOUS POURRONS VOIR CLAIEMENT TOUT AU LONG DE NOTRE PARCOURS, AUSSI BIEN DANS LES NOMS DE SES RUES, QUE DANS LES NOMBREUX BLASONS ÉPISCOPAUX QUI DÉCORENT LES FAÇADES DE SES NOBLES BÂTIMENTS.

LA NOSTALGIE DE CET ANCIEN POUVOIR NOUS ACCOMPAGNERA À TOUT MOMENT, À CHAQUE COIN DE RUE, À CHAQUE PAS .

Notre itinéraire débute à **campo dos Paxariños ①**, à côté de l'**alameda dos Remedios ②**, car c'est un point de départ avec un bon accès de la route N-634 et de l'autoroute A8. En outre, il dispose d'un espace pour garer sa voiture et d'un arrêt de bus.

C'est ici que se tient la foire aux chevaux As San Lucas, qui se trouve parmi les plus anciennes de la Péninsule ibérique et qui a lieu les 17, 18 (fête de san Lucas), 19 et 20 octobre, sans interruption depuis 1156, suite à un privilège accordé par le roi Afonso VII.

Cela vaut la peine de connaître la localité lors de ces journées, au cours desquelles on pourra certainement savourer et apprécier la spécificité et l'identité de Mondoñedo, l'une des anciennes provinces du Royaume de Galice jusqu'en 1833.

Dans cet environnement, il y a, outre une riche histoire et beaucoup de vie, un intéressant ensemble monumental, le **SANCTUAIRE DOS REMEDIOS**, un temple datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, de style baroque, érigé sur l'ordre de

**P. PRÉCÉDENTES** Porte, praza do Concello

**PAGE CI-CONTRE** Cunqueiro regardant la cathédrale

**EN BAS** Sanctuaire de los Remedios.





l'évêque Sarmiento, à l'endroit où, déjà deux siècles auparavant, se trouvait un important centre de dévotion mariale.

Sur le site de cet ancien ermitage, en 1569, le dirigeant M. Luis de Luaces a eu la géniale idée de célébrer la Journée de l'arbre, ce qui a fait de Mondoñedo un pionnier en Espagne. Le quatrième jour du mois de février, chaque habitant devait planter trois arbres,

sous peine d'amende; c'est ainsi qu'est née l'Alameda, un espace qui, depuis lors, est utilisé pour la promenade, la socialisation et la visibilité de la société de Mondoñedo.

À l'extrémité opposée de l'Alameda, a été construit HÔPITAL DE SAN PAULO E SAN LÁZARO, une construction de style baroque où l'ancienne tradition d'accueillir des pèlerins, des lépreux, des pauvres et des personnes âgées, était pratiquée. Sur sa façade se trouve l'un des ensembles les plus spectaculaires de l'héraldique baroque galicienne, où figurent les armoiries de l'évêque Sarmiento, son fondateur, et de la ville de Mondoñedo. De nos jours, il maintient son activité hospitalière comme centre de soins.

Au n° 23 de la proche **rúa José María Pardo** ③, se trouve la Casa Bracamonte, un

**EN HAUT** Hôpital de San Paulo e San Lázaro

**EN BAS** Héraldique de l'hôpital de San Paulo e San Lázaro



hébergement touristique situé dans un bâtiment vieux de plus de 150 ans qui conserve le goût et la saveur du XIXe siècle d'antan.

À la **rúa Bispo Sarmiento** ④, nous trouvons toute une série d'établissements qui nous communiquent une longue tradition de Mondoñedo, les fours pour la fabrication de pain et aussi pour la pâtisserie. Au n° 35 se trouve la Pastelería Val de Brea qui offre la célèbre Tarta de Mondoñedo (Gâteau de Mondoñedo) et des morceaux de chocolat fin, avec la forme de la cathédrale ou des figures qui font allusion à des passages des œuvres littéraires d'Álvaro Cunqueiro.

Dans ces fours, traditionnellement, on faisait cuire le pain, humble, odorant et durable, base de l'alimentation du peuple paysan, mais on préparait aussi un plus grand bonheur gastronomique pour les puissants, avec les pâtisseries élaborées par les maîtres pâtisseries.



La tarta de Mondoñedo (Gâteau de Mondoñedo) est élaborée avec de la pâte feuilletée, du gâteau *borracho*, des cheveux d'ange et de la pâte d'amandes croquante et décorée de colorés fruits glacés, rouges, verts, oranges... C'est le style baroque porté à la pâtisserie, dont la tradition est si ancienne à Mondoñedo que la présence même des ecclésiastiques et de l'art.

Dans cette même rue, nous découvrons plusieurs plaques qui font référence à Carlos Folgueira, O Rei das Tartas, fils préféré de Mondoñedo et célèbre maître pâtissier, connu pour sa grosse moustache et son bonnet de cuisine; l'une indique sa maison natale alors que l'autre fait allusion à l'établissement qu'il a géré de son vivant et la dernière, au musée.

**EN HAUT** Celsa, veuve de Carlos Folgueira

**EN BAS** Pazo de Santomé



Un peu plus loin, à la **rúa Guevara 5**, l'odeur du four et du pain fraîchement cuit trahit la présence de *Panadería Rubal* et nous mène au n° 12 où elle se trouve. Cet établissement est une référence dans toute la région, aussi pour ses empanadas, ses madeleines et ses pâtisseries artisanales, et beaucoup la considèrent comme l'une des meilleures boulangeries d'Espagne, c'est pourquoi, il n'est donc pas surprenant qu'une partie de la fournée qui sort au quotidien de son atelier de pâtisserie voyage tous les

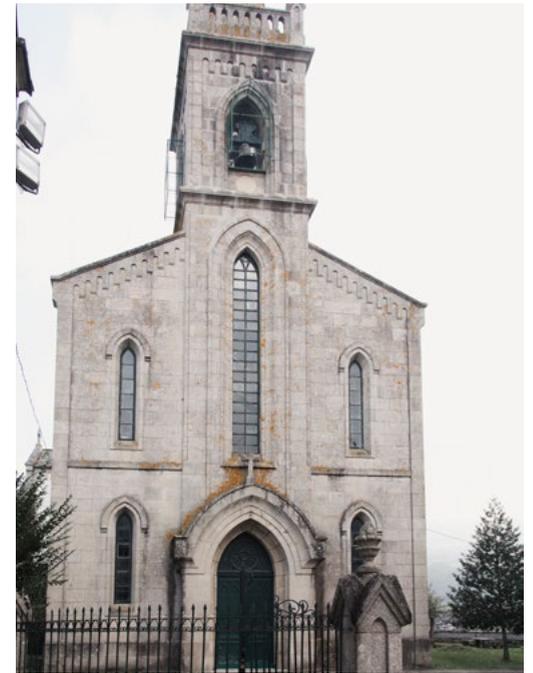
jours aux Asturies voisines. Récemment, ils ont commercialisé un kit pour faire du pain à la maison, qui comprend un mélange de farines, du levain panaière utilisé dans l'atelier de boulangerie depuis 1965, du sel, de l'eau de source et la recette de la boulangerie elle-même.

Nous poursuivons notre promenade par la rúa Guevara et nous rejoignons la **rúa Julia Pardo 6**, où nous trouvons l'ancien **PAZO DE SANTOMÉ**, une construction du XVIII<sup>e</sup> siècle qui conserve sur sa façade les armoiries familiales et présente un laborieux ouvrage de forge sur ses balcons. Il abrite actuellement des dépendances municipales et le Centre



espagnol de Documentation spéléologique qui dispose d'une salle d'exposition et d'une bibliothèque qui possède plus de 3 000 volumes spécialisés. Rappelons qu'à Mondoñedo se trouve la Cova do Rei Cintolo, la plus grande de Galice.

Tout près d'ici, nos pas nous conduisent au **CEMITERIO VELLO**, l'ancien cimetière de la localité, une excellente occasion de se souvenir, une fois de plus d'Álvaro Cunqueiro qui repose ici. Ce cimetière est devenu un espace vert pour la mémoire où nous pouvons voir de bons monuments d'art funéraire et visiter les sépultures d'autres hommes importants pour la culture galicienne, comme Pascual Veiga, auteur de l'hymne galicien ou encore de la célèbre *Alborada Galega*, le poète Leiras Pulpeiro, qui appelle Mondoñedo *cunquiña deleitosa*, tasse délicieuse ou quelques chanoines et ecclésiastiques qui ont favorisé le développement de la culture dans la ville. Cet arrêt ne laissera personne indifférent, car l'ancien cimetière est devenu un lieu de



promenade et de rencontre avec la culture, idéal pour la méditation et aussi, pourquoi pas, pour contempler la vallée.

Sur le versant opposé, on aperçoit l'ancien couvent de San Martiño de Vilaourente, Vilaoriente ou encore Vilalourente, selon les différents noms, connu populairement sous le nom d'Os Picos, du fait de la forme des habits que portaient les premiers religieux qui l'ont géré, les tertiaires franciscains.

Nous revenons sur nos pas jusqu'à O Rei das Tartas, à la rúa Guevara, et à l'angle de la **rúa Andrés Baamonde 7**, nous voyons un intéressant bâtiment de style rationaliste, qui se distingue entre l'architecture traditionnelle



**PAGE CI-CONTRE, EN HAUT** Cemeterio Vello  
**PAGE CI-CONTRE, EN BAS** Praza do Concello  
**EN HAUT** Igrexa de Santiago  
**EN BAS** La Alianza



et O Palique, où profiter de la gastronomie locale.

Sans quitter la place, nous pouvons visiter *Tus Cosas*, où des expositions photographiques sur l'histoire de la localité, sont organisées. De même, une large sélection d'objets à offrir est proposée, soulignant la série intitulée "A cup of life", avec des aphorismes ou des proverbes imprimés sur des tasses, dont le design et l'impression sont l'œuvre de l'artisan Ricardo Fernández.

et abrite le bar *A Bodeguña*, un bar à tapas où nous pourrions déguster des fromages et de la charcuterie produits dans la région. la que podremos degustar quesos y embutidos producidos en la zona.

Nous continuons dans cette rue et nous arrivons à la **Praza do Concello** <sup>8</sup>, où un bâtiment solide avec une grande cheminée, qui est le siège du CONCELLO DE MONDOÑEDO et présente une architecture du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, attire notre attention. La grande demeure, en pierres de granit, s'appuyait sur l'ancienne muraille qui entourait la ville et faisait partie d'un ensemble qui comprenait la chapelle das Angustias, qui donnait son nom à la porte d'accès par ce flanc. Tous les jeudis matin, une foire avec toutes sortes de produits, même si le textile prédomine, est organisée sur la place. À la fin de l'après-midi, commence l'effervescence sur les terrasses des vinothèques et des auberges, comme O Petisco, O Porriño

À l'angle de la Casa do Concello, se dresse la tour de l'ÉGLISE DE SANTIAGO, appelée Igrexa Nova, siège de la paroisse de la ville depuis 1901. Il s'agit d'un temple de style néogothique, ouvrage de Nemesio Cobreros.

**EN HAUT** Farmacia Lombardero

**EN BAS** San Roque dans l'ancienne municipalité

**PAGE CI-CONTRE** Arrivant à la praza da Catedral

**P. SUIVANTES** Tarta de Mondoñedo (Gâteau de Mondoñedo)







Nous revenons sur nos pas pour descendre la **rúa do Progreso** <sup>10</sup>, qui a traditionnellement été l'une des principales routes économiques de la ville et qui abrite de petits magasins qui ont toujours répondu aux besoins immédiats des habitants. Certains sont traditionnels, comme la joyería-relojería **Comercial Fermo**, vieille de plus d'un demi-siècle; d'autres reconvertisent des locaux, comme le bazar **Casa Regina**, qui conserve encore l'affiche avec la typographie Art déco de Tejidos Losada, Loza y Cristal et

où nous pouvons trouver de l'artisanat, des produits locaux et des ustensiles. En outre, si nous devons faire un cadeau aux plus petits, à **Flores Buxo** nous trouverons une grande variété de jouets éducatifs, vintage et même des kits pour monter des automates.

Sans quitter la rue, la **Farmacia Lombardero** nous accueille avec son classique thermomètre à l'extérieur. À l'intérieur, nous pouvons recréer l'atmosphère éternelle des traditionnelles pharmacies de la vieille Europe, avec des meubles en bois et les classiques récipients qui gardaient les produits pour exécuter les formules magistrales dictées par la pharmacopée. Depuis les années vingt du siècle dernier, elle est gérée par la même



**EN HAUT** Statue d'Álvaro Cunqueiro

**EN BAS** La vie urbaine au Cantón

**PAGE CI-CONTRE, EN HAUT** Célébrant As San Lucas

**PAGE CI-CONTRE, EN BAS** La place de la cathédrale

famille, bien que l'établissement ait déjà été fondé auparavant.

La **Confitería La Alianza**, fondée en 1892, est une autre entreprise traditionnelle devenue célèbre pour faire connaître, au milieu des années 50 du siècle dernier, le gâteau de Mondoñedo. Le secret de son succès et de sa longévité est qu'elle fait une sélection soignée d'ingrédients, tous de haute qualité.

À quelques mètres, on aperçoit déjà l'ensemble du **Cantón et la cathédrale** <sup>11</sup>. À l'angle se trouve l'Ancienne Municipalité, un bâtiment de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, avec un balcon en fer forgé et une



niche qui abrite l'image de san Roque, pour un ancien vœu que le Conseil municipal avait fait au saint protecteur de la peste et d'autres épidémies. Il est actuellement le siège de la Bibliothèque municipale et de l'Office de Tourisme.

En face se trouve, à titre d'hommage, la statue du grand fabulateur **Álvaro Cunqueiro**, conteur d'histoires de cette ville, poète, journaliste et gastronome, entre autres. Mondoñedo a toujours été pour Cunqueiro





ce que Macondo était pour García Márquez, ce qui justifie l'importance de la sculpture de l'écrivain, qui contemple sereinement d'en haut, assis sur un banc, le Bosque de Silva (le bois de Silva), source d'inspiration pour ses œuvres et où se déroulent certaines d'entre elles.

Dans l'espace que dans les années soixante-dix et quatre-vingt du siècle dernier a été appelé le coin des paresseux, nous voyons, occupant un bâtiment datant du XVIe siècle, *Calenda*, un petit concept-store où l'artisanat et la qualité de ses articles de décoration sont sa marque d'identité. En face, dans une grande demeure de la place, se trouve le *Bodegón A Catedral*, un restaurant typique de cuisine maison qui a remporté le Xe Concours de Tapas Cidade de Mondoñedo en 2016.

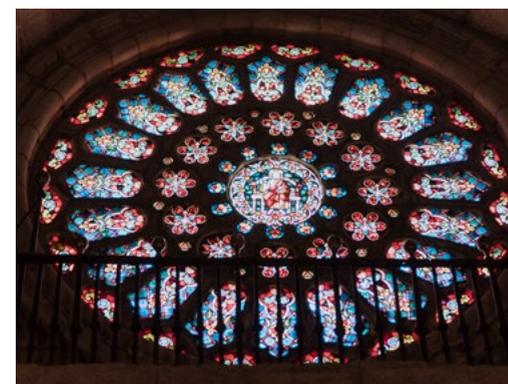
Nous descendons dans la zone à arcades connue sous le nom d'el Cantón, où se



concentre aujourd'hui l'effervescence et sont discutés les sujets de l'actualité de Mondoñedo. Au n° 13, nous trouvons la MAISON MUSÉE ÁLVARO CUNQUEIRO. C'est ici qu'a écrit quelques-unes de ses principales œuvres celui qui a été l'un des meilleurs écrivains galiciens du XXe siècle. Au rez-de-chaussée se trouvent le point d'information touristique, une zone d'information sur la trajectoire de l'auteur et la *Taverne de Galiana*.

Mondoñedo, en misant sur la culture traditionnelle et une sélection de produits comme le vin, les liqueurs ou encore le miel, tous d'origine galicienne.

Sans quitter les arcades, les amateurs d'activités en plein air pourront trouver tout ce dont ils ont besoin à Xistrail Mountain, une



EN HAUT Couvent de las Concepcionistas

EN BAS Rosace de la Cathédrale

PAGE CI-CONTRE Peintures murales de la cathédrale



boutique spécialisée en vêtements de sport où les pèlerins, les alpinistes et les spéléologues peuvent s'équiper ou remplacer leur matériel.

Dans tous les cafés de la zone, nous pouvons trouver toutes sortes de gens, des chanoines aux différents commerçants et autres professionnels de la ville, qui est le chef-lieu de la circonscription judiciaire.

La cathédrale, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2015 comme élément singulier des Chemins du Nord de Saint-Jacques-de-Compostelle est un bâtiment robuste, austère et inattendu. On aperçoit immédiatement son cœur médiéval, de style roman et gothique. Au XVIIIe siècle, ses

**EN HAUT** Fonte Vella

**ABAJO** Monument à Leiras Pulpeiro à la praza de San Xoán

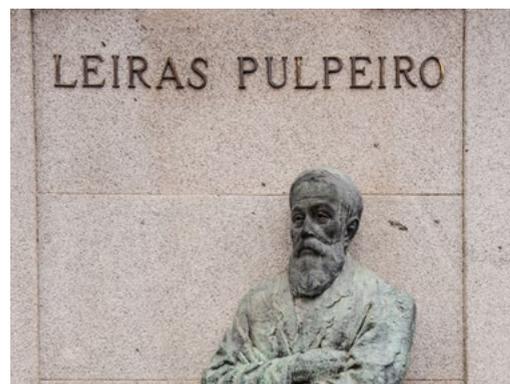
**PAGE CI-CONTRE, EN HAUT** Séminaire de Santa Catalina

**PAGE CI-CONTRE, EN BAS** Chapelle de Santiago

tours médiévales furent modifiées et son résultat fut l'œuvre baroque actuelle de 35 mètres de haut. Dans la tour nord sonne l'une des cloches les plus connues de la région, appelée Paula.

Ce temple est pour le visiteur comme une petite boîte à surprises. La plus belle d'entre elles est la grande rosace de 5 mètres de diamètre qui préside la façade et projette sur le temple un jet de lumière qui colore l'intérieur et lui donne un air surnaturel qui invite au recueillement. Dans le tympan d'entrée, nous pouvons voir des fresques du XVIe siècle représentant la scène de l'Assomption de Marie, à laquelle est consacrée la cathédrale.

À l'intérieur, les peintures murales du XVIe siècle et de style gothique qui sont disposées dans la nef principale, surtout celle qui recrée, dans le style médiéval tardif, la SCÈNE DU MASSACRE DES INNOCENTS, quand le roi Hérode ordonna de sacrifier tous les enfants



de Bethléem pour s'assurer que celui que beaucoup adorerait dans une mangeoire comme le Sauveur mourrait aussi, attirent fortement l'attention. Y apparaît des soldats armés d'épées qui cherchent à égorger les enfants face au désespoir et au chagrin de leurs mères qui tentent de les en empêcher.

Entre Parmi ses différentes chapelles, il faut remarquer celle du Santísimo (le Très-Saint) anciennement connue comme celle de María Magdalena qui conserve une belle image de style gothique de la appelée la VIRGEN INGLESA (Vierge Anglaise), apportée selon la tradition, par le marin britannique John Dutton de la cathédrale de Londres



à l'occasion du schisme anglican du XVIe siècle. L'image porte le symbole du prestigieux et exclusif Ordre de la Jarretière auquel appartiennent aujourd'hui, entre autres, la reine Élisabeth II d'Angleterre et la duchesse de Cambridge Kate Middleton.

Avant de quitter la cathédrale, nous visiterons le MUSÉE D'ART SACRÉ, un véritable joyau, surtout la partie supérieure où, comme un grand grenier merveilleux, se trouvent les Salles Gothiques, appelées ainsi parce





qu'elles se trouvent sous les toits, avec les arcs-boutants du bâtiment en vue. La curieuse collection de chaussures épiscopales est également intéressante. La cathédrale offre des visites avec des audioguides tout au long de la visite du temple.

Nous quittons la cathédrale et continuons par les **rúas Pacheco et Leiras Pulpeiro**

<sup>12</sup>, jusqu'au COUVENT DE LAS CONCEPCIONISTAS, un édifice baroque datant de 1716 même si l'institution avait déjà été fondée un siècle auparavant à Mondoñedo par María Pardo de Andrade. Sur son portail apparaît une image de l'Immaculée et trois blasons liés à l'héraldique de l'Ordre franciscain.

Presque en face, une plaque nous rappelle VICTORIANO LÓPEZ GARCÍA, qui a reçu le Prix Goya d'Honneur en 1990 pour ses contributions au monde du cinéma. Il est fondateur et directeur de celle qui deviendrait l'École officielle de Cinéma de Madrid. Par ses salles de classe sont passés des directeurs de renom tels que Borau, Berlanga, Bardem ou encore Saura. Il tient sa passion pour le septième art de sa famille car son grand-père était le propriétaire du cinéma de la ville.

À la **Praza de San Xoán** <sup>13</sup> nous trouvons un monument dédié au poète local leiras pulpeiro et dans la partie haute et extra-muros, comme c'était traditionnel dans les ordres mendiants, se trouve l'ensemble du COUVENT DE ALCÁNTARA. L'église de San Pedro

de Alcántara est devenue, de nos jours, le siège du Centre Culturel d'Alcántara et du Centre d'Interprétation du Chemin du Nord et c'est là que sont présentées des expositions interactives. Pour leur part, les anciennes dépendances conventuelles du XVIIIe siècle sont occupées par l'Auberge des Pèlerins et le seul lieu maintient le culte est la chapelle du Vénérable Tiers Ordre.

Le Chemin du Nord parcourt toute la côte cantabrique péninsulaire et, en arrivant sur les terres galiciennes, il passe par Mondoñedo, d'où les nombreuses coquilles Saint-Jacques et les flèches jaunes que l'on trouve dans la ville.

Nous retournons sur nos pas jusqu'à la rúa Leiras Pulpeiro, nous descendons la **rúa Febrero** <sup>14</sup> et nous arrivons à la FONTE VELLA, un ouvrage datant de 1548, comme on le lit sur l'inscription, où ont été gravés les blasons de l'évêque Diego de Soto et du roi Carlos Ier, et qui servait à approvisionner en eau la petite ville d'alors. Il jaillit abondamment, il est donc logique de comprendre que, comme la maison natale d'Alvaro Cunqueiro est juste de l'autre côté, notre écrivain aurait l'eau comme l'une des trois références pour comprendre sa ville et son univers particulier.

Sur la partie arrière de la cathédrale se trouve le SÉMINAIRE DE SANTA CATALINA. Le centre transcende la préparation même

des prêtres et a été la pierre angulaire de la culture et de la formation d'un bon nombre d'intellectuels en Galice jusqu'à il y a quelques décennies, comme par exemple le directeur de l'Académie royale espagnole Darío Villanueva, monseigneur Rouco Varela, Manuel Fraga Iribarne, l'ancien président du Consello da Cultura Galega Ramón Villares, etc. Il a été l'un des trois premiers séminaires créés en Espagne et a dû être agrandi au XIXe siècle en raison de l'augmentation considérable du nombre de ses élèves. Aujourd'hui, en plus de continuer ses fonctions éducatives, le bâtiment est aussi utilisé comme hébergement.

Nous continuons notre promenade le long de la **rúa Álvaro Cunqueiro** <sup>15</sup> et nous arrivons au quartier du nom de BARRIO DOS MUIÑOS, où se trouve la chapelle de San Roque datant du dix-neuvième siècle. Bien que, en principe, nous ayons le sentiment que nous sommes en train de quitter la ville, en réalité, depuis le Moyen Âge, ce centre extra-muros qui regorge d'ateliers artisanaux, cohabite avec le centre du pouvoir, la partie fortifiée.

Le latin a besoin de pain, de pain, de farine et, pour la moudre, il y a les moulins. L'eau dont ceux-ci ont besoin est apportée avec générosité par le petit fleuve Valiñadares, un affluent du Masma, qui, avec ses deux canaux et le lit principal, donne à cet espace une note distinctive et une spécificité vrai-



ment authentique. Le quartier est divisé en deux parties, appelées de Arriba (Partie haute) et de Abajo (Partie basse), selon le cours de l'eau. À la **praza de Muíños de Arriba** <sup>16</sup>, nous pouvons reprendre des forces dans l'un des établissements les plus populaires de Mondoñedo, A Taberna do Valeco, une accueillante maison de restauration traditionnelle qui nous offre de bons vins, accompagnés d'une généreuse tapa salée qui est même servie avec le café.

Les passerelles et les ponts dans ce quartier sont ses principaux signes d'identité. Le plus emblématique est le PONTE DO PASATEMPO, appelé ainsi par la légende qui l'accompagne et qui parle d'une histoire qui a eu lieu aux temps des Rois Catholiques. Celle-ci raconte que les chanoines de la Cathédrale ont distrait, à l'entrée du pont, le cortège de la noble Isabelle de Castro, épouse du maréchal Pedro Pardo de Cela, pour qu'elle n'arrive pas à temps pour sauver son mari, condamné à mort, avec la grâce signée par la reine Isabel. Pendant ce temps, la tête du maréchal roulait de l'échafaud sur la place de la cathédrale et rebondissait trois fois sur la pierre dure,

**ARRIBA** Celebrando As San Lucas  
**PÁGINA OPUESTA** Capilla de Santiago  
**P. ANTERIORES** Ponte do Pasatempo y barrio dos Muíños



après que le condamné s'exclama: «Credo... credo ... credo!» (Je crois... je crois... je crois!).

Le quartier d'Os Muíños est devenu, de nos jours, une référence pour les artisans, qui ouvrent leurs ateliers avec un souci didactique et de vulgarisation. À Mondoñedo, [Raimundo Rubal](#) est une référence dans le monde de la forge et de la sculpture en fer. Dans l'espace attenant à son atelier, sur l'Avenida de Bos Aires, on peut admirer une partie de son œuvre, qui comprend les images religieuses.

À la rúa Muíños de Arriba n° 37, [Esquina Atlántica Alfarería](#), offre la possibilité d'apprendre ce métier. À côté du nouveau pont qui se trouve sur l'Avenida Bispo Fernández de Castro 17, dans une ancienne école unitaire, nous arrivons à l'[Obradoiro Punteiradas de Viladepedra](#), du tailleur de pierre Fernando Vilariño, où des pièces artisanales faites avec le savoir-faire de générations de tailleurs de pierres sont exposées et mises en vente.

Juste en face, sur l'Avenida Bispo Fernández de Castro elle-même, nous pouvons visiter, sur réservation et confirmation, un autre établissement singulier, celui de marionnettes et de théâtre de marionnettes [Mircro-](#)

[mina](#), de Ton Arenas. La couleur et la créativité sont apportées par [Estudio Estampa](#), à la rúa Ponte Pousada n° 7, un atelier de design et de gravure avec des impressions sur du textile, du papier et d'autres supports.

À quelques mètres, se trouve la petite et discrète [CHAPELLE DE SANTIAGO](#), datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui nous montre un style baroque simple, populaire, sans volonté monumentale, en harmonie avec le travail des gens qui habitaient ce quartier. Son petit oculus central, au-dessus de la porte, avec une croix qui rappelle un Triskel celtique est très curieux.

Nous terminons notre visite en nous promenant le long des rives des canaux, entre le cours des eaux et les moulins figés dans le temps, où nous pouvons voir les dalles des lavoirs individuels en face de chaque maison, jadis utilisées pour laver le linge, et la [FONTE DOS PELAMIOS](#), avec ses quatre tuyaux qui n'arrêtent pas de jaillir. Au-dessus de la fontaine, une grande meule avec une inscription montrée du doigt par la figure du poète et journaliste José Diaz Jácome, ouvrage du sculpteur Quique Guerra, attire notre attention.

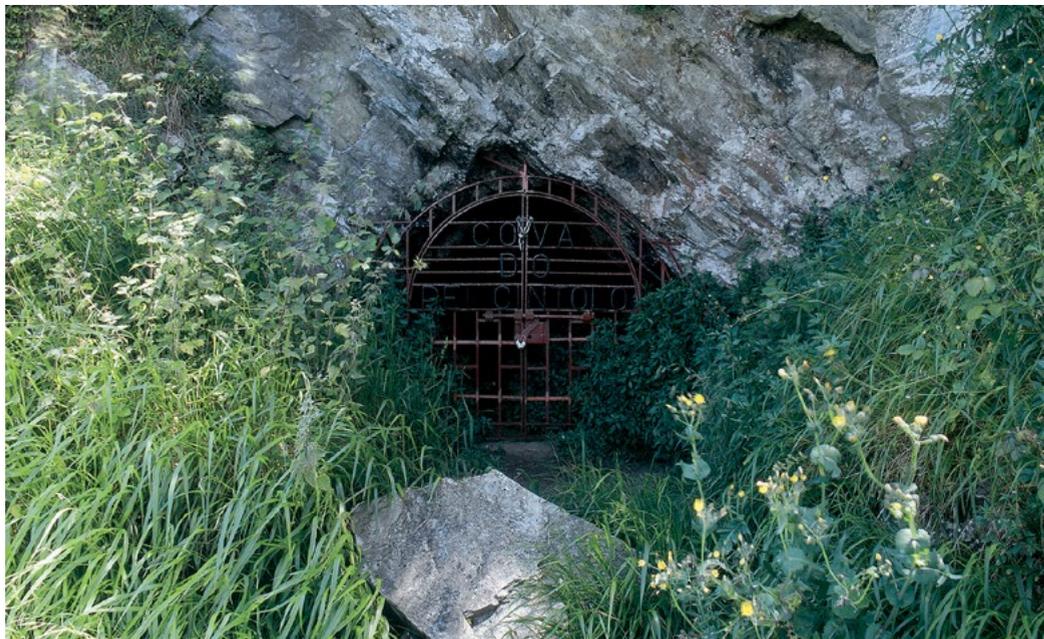
Le nom de la fontaine fait référence aux tanneries de peaux qui étaient jadis fabriquées dans cette région. De cette époque, il nous reste un alpendre ou hangar, utilisé comme séchoir de peaux, de grain, de vêtements...

**PAGE CI-CONTRE** Chapelle de Santiago

## À proximité

### Cova do Rei Cintolo

À sept kilomètres et demi du centre de Mondoñedo, nous pouvons visiter la Cova do Rei Cintolo, avec ses grottes creusées pendant des millions d'années par des fuites d'eau dans les grandes veines de calcaire existant dans la région et avec un développement d'environ 6.500 mètres. Elle possède d'impressionnantes cavités remplies de stalactites et de stalagmites qui, dans leur union, forment des ensembles spectaculaires semblables à des organes de cathédrale. Toute une aventure, qui fera de notre parcours une expérience difficile à oublier. Les visites sont organisées par l'Office de Tourisme de Mondoñedo.





galicia